

RÉDACTION

ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

1 mois 2 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 2.50 6.— 10.— 20.—
Étranger 4.— 10.— 19.— 38.—
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue Saint-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Table with 2 columns: Location (Canton, Suisse, Étranger, Réclamer) and Price (1<sup>re</sup> insertion, les suivantes, 20 cent., 15, 25, 30, 60)

Nouvelles du jour

Accord final à Spa; la conférence se clora ce soir. L'entrée triomphale du gouverneur anglais à Jérusalem.

La question des fournitures allemandes de charbon doit être réglée à Spa aujourd'hui. L'Allemagne s'engage à livrer à la France 2 millions de tonnes par mois. Elle avait offert 1,100,000 tonnes pour le début, tandis que les Alliés réclamaient 2 millions 400,000 tonnes.

M. Lloyd George a hâte de rentrer à Londres parce que, en son absence, la barque gouvernementale, manquant d'un pilote ferme, est exposée à des aventures. Sous l'effet des graves embarras de la politique intérieure et extérieure, l'opposition s'est extraordinairement enhardie, en même temps que la majorité ministérielle se disloquait.

Sir Herbert Samuel, le commissaire britannique de Palestine, a été accueilli à Jaffa et à Jérusalem avec une pompe et des démonstrations de joie qui paraissent s'adresser plutôt à un souverain qu'à l'agent d'un gouvernement.

C'est la population juive qui a surtout fait à M. Herbert Samuel cet accueil triomphal. Elle avait double raison de fêter son avènement: d'abord, parce que l'arrivée du commissaire civil met fin au régime de l'administration militaire, qui était ouvertement hostile aux Israélites et favorable aux Arabes, ennemis mortels des juifs; ensuite, parce que sir Herbert Samuel est lui-même Israélite et que son entrée en fonctions comme gouverneur est le gage le plus ferme que la population juive ait pu recevoir de la réalisation de ses espérances, touchant la restauration de l'État juif de Palestine.

Sir Herbert Samuel est âgé de cinquante ans. Il est issu d'une famille Israélite notable de Liverpool. Il a rempli des fonctions importantes dans l'administration. Il a été sous-secrétaire d'État et en cette qualité il a réformé les postes du royaume et a fait promulguer une loi pour la protection de l'enfance contre l'exploitation industrielle. Il a été régent civil pour l'Irlande et s'est prononcé carrément contre la politique irlandaise du gouvernement. Enfin, pendant la guerre, il a organisé la main-d'œuvre féminine et a élaboré le plan de la réforme financière dont l'application a déjà procuré au Trésor anglais des millions de recettes nouvelles.

A côté de cela, sir Herbert Samuel voulait primum une sollicitude continue

au mouvement sioniste; on ne risque pas de se tromper en supposant que ses coreligionnaires lui avaient donné mandat exprès pour cela, voyant en lui l'homme qui, par sa position et ses talents, serait le mieux à même, un jour, de procurer la réalisation du grand rêve israélite.

Les fêtes de Jaffa et de Jérusalem auront eu un douloureux retentissement partout où, déjà, on s'était ému de la décision de la conférence de San-Remo touchant les Lieux-Saints, décision ainsi formulée: « La garde des Lieux-Saints est confiée à une commission britannique, sous le contrôle de la Société des nations... Le protectorat catholique est supprimé. »

« C'est brutal et tranchant comme le couperet de la guillotine », écrit à ce sujet le R. P. Charmetant dans son bulletin de l'Œuvre des Ecoles d'Orient. « C'est mille ans de notre histoire effacés par un simple trait de plume qui consacre, du même coup, l'éroulement de notre vieux patrimoine et la suppression de notre influence séculaire dans le Levant. »

Une double conséquence de la guerre et du traité de Versailles qui n'était assurément pas dans l'intention des Alliés, pas de tous, du moins, est que, d'une part, l'unité allemande se trouve fortifiée par la disparition des dynasties dans lesquelles s'incarnait le particularisme des Etats confédérés et que, d'autre part, la prépondérance du protestantisme se trouve accentuée par le fait que les provinces détachées ou à détacher de l'Allemagne sont en majorité catholiques. Le traité de Versailles enlève à l'Allemagne six millions de catholiques, pour deux millions et quart seulement de protestants. L'Allemagne comptera donc désormais 39 millions de protestants et 19 millions de catholiques, tandis que, jusqu'à la guerre, elle a eu 41 millions de protestants et vingt-cinq millions de catholiques.

En ce qui concerne le renforcement de l'unité allemande, M. André Tardieu, qui fut un des grands artisans du traité de paix, s'est évertué, en de nombreux articles, à se disculper et à disculper M. Clémenceau de ce résultat imprévu de la conférence de Paris. M. Tardieu prétend que personne n'a sérieusement demandé la dissolution de l'empire allemand; il jure que M. Jules Cambon, notamment, n'a jamais rien conseillé de pareil. Mais il est indéniable que M. Jules Cambon a proposé tout au moins de traiter séparément avec la Bavière qui, d'ailleurs, avait toujours eu, sous le régime impérial, sa diplomatie propre. M. Cambon fut seul de son avis à la Conférence, qui, en déclarant ne vouloir traiter qu'avec le comte Brockdorff, immola de ses propres mains le particularisme sud-allemand sur l'autel de l'unitarisme prussien.

M. Tardieu, dans un des articles où il a répété son plaidoyer pro domo, a laissé voir pourquoi il en est advenu ainsi. Les Alliés, en tout cas les Français, ne demandaient certes pas mieux que de défaire l'œuvre de Bismarck; mais les considérations pécuniaires l'ont emporté sur le point de vue politique. « Pourrait-on, a écrit M. Tardieu, donner une chance d'évasion aux responsabilités contractées par l'Allemagne à l'égard de nation unie, en traitant non pas avec elle, mais avec la Bavière, la Saxe, le Wurtemberg, mais avec la poussière de tous les petits États qui composaient le Reich? Pour couvrir les paiements, les Alliés avaient besoin que l'Allemagne pût de nouveau produire et exporter; ce deviendrait ces possibilités, une fois brisée l'organisation d'où était née la prospérité allemande? »

C'est donc Mercure et non pas Minerve qui a inspiré les Alliés dans le traité de Versailles.

Pour faire mieux aimer notre petite patrie

L'un des premiers numéros de la Liberté de l'année cofrane consacrait une charmante chronique au village d'Albeuve. Après l'avoir lue, je Tai relue. Albeuve! cela me ramenait à plus de trente ans en arrière, sur le versant où le chemin de la vie monte à peine et où les choses elles-mêmes n'ont que des sourires. J'étais alors un tout petit bonhomme de dix ans. Aux jours de grande fête locale, je me rendais dans mon village d'origine. A cette époque, le rail ne sillonnait pas encore la Haute-Gruyère. On suivait la route qui passe au pied de la noble colline où s'élève la vénérable cité des vieux souvenirs et, si c'était un dimanche, les cloches d'Estavannens répondaient à celles d'Enney. Comme elles sonnaient avec entrain! Cela vous mettrait de la joie dans le cœur pour le restant de la journée.

C'est devant la blanche église d'Albeuve ornée d'orfèvreries que j'ai vu pour la première fois Mgr Mermillod, en tournée de confirmation. En apercevant, tout près de moi, ce profil que l'on n'oublie plus, j'avais demandé si tous les évêques portaient une cheville bouclée. Je devais le revoir, quelques années plus tard, à Fribourg, sous la pourpre cardinalice. Ce sont des souvenirs qui ne s'effacent pas. La jeune Université faisait escorte au magnifique prélat. La ville avait revêtu ses appareils des grands jours. Le soir, des feux de joie brillaient sur toutes les montagnes.

Albeuve me rappelle aussi les interminables dîners de bénédiction, les piles de briolets servis au dessert, les exclamations des convives: topaté! topaté! Dans tous les coins du village habitaient des cousins avec qui je me plaisais, vers le soir, à me rendre soit aux Sciernes, l'un des endroits les plus délicieux de notre canton, soit aux Monts, au-dessus d'Albeuve, pour y gouverner le bétail. S'il n'était pas trop tard, nous pouissions parfois jusqu'à certain chalet dont j'ai bien retenu le nom, mais qu'il ne m'est pas permis de répéter, car seul

Le latin dans les mots brave l'honnêteté. A deux pas de ce chalet, un superbe sapin projetait une ombre généreuse où venait se rafraîchir le troupeau, aux heures chaudes de la journée. Existe-t-il toujours, ce géant des forêts, musicien bercé par l'aquilon?

D'Albeuve encore, nous montions aux gorges sauvages de Lévi, jusqu'à la chapelle où les générations du village viennent successivement s'agenouiller, ainsi que celles de Neirivue. Comme je sais gré au chroniqueur de son heureuse inspiration et des bons moments qu'il m'a fait passer!

Pourquoi n'aurait-il pas des imitateurs pour d'autres villages de notre canton?

Nous avons, chez nous, quantité de sites qui mériteraient d'être mieux connus. Il conviendrait de sauver de l'oubli quelques-uns de nos coins de terre qui ne le cèdent en rien, comme beauté, à ceux que l'on célèbre ailleurs. Ce serait, semble-t-il, réchauffer l'amour des Fribourgeois pour leur petite patrie en leur en rappelant les attraits et les charmes. Pour ne citer que deux exemples, il y en a beaucoup peut-être qui ne se doutent pas combien serait exquis et reposant une rêverie dans les solitudes de la Part-Dieu et quelle paix descendrait sur les cœurs dans le recueillement de la Valsainte. On va parfois chercher bien loin le lieu de sa villégiature, alors que, à portée de soi, s'offrent, dans leur agreste fraîcheur, les délicieux abris de la vallée de Charmey et de la Haute-Gruyère. On pourra, si l'on veut, m'accuser de tendances rétrogrades; mais je ne serais pas fâché de voir, durant la période des vacances, les excursionnistes dégaîner le plus possible le chemin de fer et couvrir carrément l'étape à pied.

A parcourir ainsi le sol qu'on aime nos aïeux, ils en fixent plus aisément les traits dans leur mémoire et dans leur cœur. Je voudrais aussi que des chroniqueurs nous rappelaient, à propos de telle ou telle contrée, différents points de notre histoire. Nous possédons très imparfaitement notre histoire cantonale. Sauf quelques dates et quelques événements importants qui émergent de l'oubli, nous ignorons à peu près dans sa totalité la partie anecdotique — la plus captivante, à mon avis — de l'histoire du peuple fribourgeois.

Il fut un temps où je me plaisais à errer au milieu des ruines d'Illens. En automne, dans le décor des frondaisons rousses qui dévalaient jusqu'aux bords verdâtres de la Sarine, ces murs croulants s'anéantissaient de je ne sais quel charme mélancolique. Mais, des existences qui ont animé ces lieux, des luttes qui les ont peut-être ensanglantés, j'en ignore tout, absolument tout. Je puis en dire presque autant de mon cher vieux château de Gruyères, toujours si fier d'allure. Je me souviens vaguement de la Belle Lucie, d'un comte qui filait en montagne auprès de sa bergère, en passant par la charrière de Grève-Cœur, des chèvres qui firent dévaler les Bernois, de Châmalade, de l'infortuné Michel et c'est tout. Vraiment, ce n'est pas assez.

On pourrait répondre qu'il ne tient qu'à nous,

curieux du passé, de satisfaire nos goûts en allant soulever la poussière des archives et consulter les bibliothèques. C'est juste. Malheureusement ils sont rares ceux qui peuvent s'offrir le luxe de consacrer de longues journées à fructifier parmi des documents. Elle ne peut être connue que de quelques privilégiés, la joie de découvrir un parchemin dissimulé sous les toiles d'araignée d'un grenier ou dans les profondeurs d'un coffre vénérable.

Il y a bien aussi les conférences. C'est juste encore et je voudrais qu'elles tendissent de plus en plus à traiter de questions d'intérêt régional. Et y a également les livres et j'en voudrais de plus nombreux uniquement consacrés à glorifier la petite patrie. Mais tout cela n'arrive pas le grand public. Les conférences ne sont accessibles qu'à un petit nombre; les livres sont chers, et souvent le temps manque pour les lire, tandis qu'un journal, quel est celui qui ne le lit pas, dit-il même se contenter d'y jeter un rapide coup d'œil?

Que les bons ouvriers de la plume — et il n'en manque pas en pays fribourgeois — se mettent donc à l'œuvre. Qu'ils fassent de temps en temps passer sous les yeux des lecteurs de ce journal l'un des aspects multiples et variés de notre pays. Ils contribueront ainsi, j'en suis persuadé, à le faire mieux aimer. Aux nombreux Fribourgeois vivant dans d'autres cantons ou à l'étranger, ces chroniques apporteront un parfum de terroir qui régnera leur exil et leur rappellera les suaves douceurs de la terre natale.

Georges Faure.

Nous commençons aujourd'hui un drastique feuilleton, dû à la collaboration de Paul de Garros et Henri de Monfort:

L'INEXPLICABLE CRIME

La conférence de Spa

Spa, 15 juillet.

(Havas.) — Les Alliés se sont réunis en conseil, à 11 h. 15, à la villa Fraigneuse. Les maréchaux Foch et Wilson assistaient à sa séance. On assure que, vers midi, la délégation allemande a fait parvenir au président de la conférence une note où elle déclare accepter de fournir aux Alliés les 2 millions de tonnes de charbon réclamés. Elle mettrait à cette livraison les conditions suivantes:

- 1. Les Alliés accepteraient une certaine quantité de lignite au lieu de houille.
2. L'Angleterre s'engagerait à supprimer aux livraisons de l'Allemagne en cas d'infraction de ses obligations par suite de force majeure.
3. L'Angleterre laisserait à l'Allemagne une certaine quantité de tonnage en vue d'assurer son ravitaillement.

Les Alliés délibèrent sur ces propositions. Spa, 15 juillet.

(Havas.) — Aux 3 conditions déjà énumérées pour accepter le protocole des Alliés sur le charbon, la délégation allemande aurait ajouté la suivante:

D'une part, l'Allemagne aurait à livrer 400 mille tonnes en moins sur la production des mines de la Haute-Silésie et le charbon livré en plus des 1,400,000 tonnes qu'elle doit fournir en priorité, à titre de réparations sur les mines détruites, lui serait payé par les Alliés au prix du marché mondial.

Spa, 15 juillet.

(Havas.) — La séance du conseil interallié s'est prolongée jusqu'à 13 h. 15.

Aucune communication n'a été faite du résultat de cette réunion. On sait seulement que les Alliés ont discuté les dernières propositions et qu'ils considèrent dès maintenant comme exécutoires certaines des conditions qui s'y trouvent.

Les experts alliés se réuniront cet après-midi à 16 h. 30, et les plénipotentiaires, à 17 h. 30. Spa, 15 juillet.

(Wolf.) — M. Hue, député au Reichstag, est arrivé jeudi matin à Spa.

Spa, 16 juillet.

(Havas.) — L'accord est réalisé entre les Alliés sur la question des charbons et va être, sans doute, d'un moment à l'autre, avec les Allemands. Le Conseil suprême des Alliés a siégé de 3 heures et demie à 6 heures et demie à la villa Fraigneuse. Les représentants des Alliés ont adopté les termes de la réponse à faire aux conditions remises par les Allemands. En voici les points principaux: Le chiffre des livraisons du charbon réclamé à l'Allemagne est de 2,000,000 de tonnes par mois. Si l'Allemagne n'a pas fourni 6,000,000 de tonnes au 15 octobre 1920, ses troupes alliées occuperont le bassin de la Ruhr. Cette sanction figurera dans le protocole que les Allemands auront à signer demain. Le charbon sera payé au prix du traité, augmenté de 5 marks or par tonne comme prime pour le triage des qualités, cette prime étant affectée à l'achat de fournitures et de denrées alimentaires. Pour le charbon de Haute-Silésie, une commission mixte de réparations sera nommée. Une commission fixe fonctionnera à Essen pour

contrôler les conditions de travail des mineurs. Un prix serait admis par les Alliés pour fournir des vivres à l'Allemagne. Le montant en serait inscrit à son crédit au compte des réparations. M. Simon a été convoqué pour hier soir, jeudi, à 7 heures. MM. Lloyd George et Millebrand ont donné connaissance de la décision des Alliés au ministre des affaires étrangères du Reich. Si, comme il faut l'espérer, la délégation signe demain le protocole du charbon, la conférence reprendra la discussion des problèmes de réparations.

M. Lloyd George a manifesté le désir de quitter Spa ce soir vendredi.

L'Ukraine

Comme l'a annoncé le bureau de presse ukrainien à Berne, le comte Tyszkiewicz, président de la délégation ukrainienne à la conférence de la paix à Paris, a adressé au président de la conférence de Spa une note par laquelle il le priait de mettre la question ukrainienne à l'ordre du jour de la conférence de Spa. Il disait: « Si le gouvernement national ukrainien est renversé et remplacé par un gouvernement étranger d'instaurateurs, les produits de ce pays si riche ne pourraient pas être exportés, parce que les paysans s'y opposeraient par les armes. L'échec des Etats centraux, en connexion avec le traité de la paix de Brest-Litovsk, pourrait, en service d'exemple évident. Une armée de cinq cent mille hommes fut incapable alors de forcer les paysans à livrer leur blé. »

Cette note constitue une nouvelle preuve de l'attachement avec laquelle le diplomate ukrainien, le comte Michel Tyszkiewicz, sait défendre les intérêts de l'Ukraine, qui lutte sans relâche, depuis 1917, pour sa liberté et son indépendance. Avant d'être nommé au poste de président de la délégation ukrainienne à Paris, le comte Michel Tyszkiewicz avait été pendant quelque temps représentant de l'Ukraine au Vatican; auparavant, il avait séjourné en Suisse où, comme écrivain et historien, il avait beaucoup contribué à faire connaître sa patrie en Europe occidentale. Déjà alors, le comte Tyszkiewicz était dans les meilleurs rapports avec les diplomates alliés. A son poste officiel de représentant de l'Ukraine, il n'a jamais manqué de défendre les intérêts de son pays du point de vue purement national. Vladimir Bourlize, l'ancien révolutionnaire russe, était obligé de reconnaître dernièrement que la France prêtait son appui à l'Ukraine, ce qui doit être attribué au travail diplomatique du comte Tyszkiewicz, dont les services sont appréciés par tous les patriotes ukrainiens, à l'exception de ceux de l'extrême gauche et ceux de l'extrême droite, qui tournent toujours leurs yeux du côté de Moscou.

La paix avec l'Autriche

Paris, 16 juillet.

(Havas.) — La conférence des ambassadeurs s'est réunie hier matin sous la présidence de M. Jules Cambon. Aujourd'hui, vendredi, à 11 heures, dans la salle de l'Horloge au Quai d'Orsay, a lieu la cérémonie de l'échange des ratifications du traité de Saint-Germain sous la présidence de M. Jules Cambon.

En outre, deux protocoles seront signés, l'un d'eux laissant la possibilité de signer ultérieurement aux puissances alliées, si une de celles-ci ne peut être présente aujourd'hui à la cérémonie, l'autre exprimera des réserves sur l'exécution de certaines clauses de l'armistice conclu avec l'Autriche.

La santé de M. Deschanel

Da Petit Parisien:

M. Paul Deschanel va aussi bien que possible. Il aurait pu, sans doute, passer en revue, à Vincennes, les troupes de la garnison de Paris si, au dernier moment, il n'avait éprouvé une défaillance physique très compréhensible, car, comme on va le voir, la journée du 14 juillet est terriblement chargée pour la haute personnalité qui passe la revue, et paraît extrêmement fatiguée et redoutable pour un homme dont la convalescence est en cours.

Nul ne doute, dans les milieux officiels, que le rétablissement du chef de l'Etat ne soit complet à la date que M. Paul Deschanel s'est assignée. Il faut répéter que les membres du gouvernement sont très optimistes.

Il ne faut pas croire, au surplus, que le Président se trouve à l'écart de la vie politique. Chaque matin, il lit la revue de la presse, puis l'Officiel et prend ensuite connaissance des décrets, préparés par les ministres, qu'il annonce souvent de sa main. Il a suivi de très près les débats parlementaires et n'ignore aucun détail de tout ce qui se passe à Spa.

M. Paul Deschanel se rend parfaitement compte de sa situation, et il est certain que si, dans le délai qui s'est lui-même fixé, il ne se sentait pas suffisamment rétabli, il n'abandonnerait pas à résigner ses hautes fonctions. Mais c'est à une hypothèse que l'état de santé actuel du Président ne permet pas de retentir.

La révolution de Bolivie

Santiago-de-Chili, 16 juillet. (Havas.) — On mande de La Paz que le gouvernement a déporté le président Gutiérrez, tous les ministres et six chefs de partis restés fidèles au gouvernement déchu. Le gouvernement provisoire a nommé M. Carrasco ministre des affaires étrangères.

Santiago-de-Chili, 16 juillet. (Havas.) — Les révolutionnaires qui ont triomphé à La Paz appuient l'idée de revendiquer les territoires cédés au Chili par le traité de 1906.

Le gouvernement chilien prépare l'envoi de trois régiments à la frontière de Bolivie. En aucun cas il ne provoquera de conflit; il prétend ne défendre que sa souveraineté.

Rome, 16 juillet. Une dépêche de La Paz (Bolivie) annonce l'arrivée à Riberalta de Mgr Caroli, représentant du Saint-Siège auprès du gouvernement bolivien. Riberalta, ville de Bolivie, est près de la frontière brésilienne.

(Cette dépêche signifie peut-être que Mgr Caroli a dû fuir devant la révolution. Le secrétaire de Mgr Caroli est un Tessinois; M. l'abbé Campanone, de Pédrinate.)

La république rhénane

Cologne, 15 juillet. (Wolff.) — Le Kœlnische Tagblatt apprend que le Dr Dorten a déclaré que la République rhénane sera proclamée sans faute d'ici à trois mois. Le journal ajoute qu'une conférence a eu lieu récemment à Aix-la-Chapelle entre Dorten, le comte bavarois Bothmer et d'autres personnalités.

En Irlande

Londres, 15 juillet. (Havas.) — 50 hommes armés se sont introduits dans le bureau de poste de Dublin. Ils ont saisi la correspondance destinée à Dublin Castle et à la résidence du vice-roi.

Une approbation pontificale

L'excellente revue catholique pour les questions sociales: Zeitschrift für Christliche Sozialreform, fondée il y a quarante-deux ans, par le grand Vogelsang et qui eut pour collaborateur, entre autres personnages distingués, M. Gaspard Decurtius, vient d'être l'objet d'une très encourageante manifestation de bienveillance de la part de S. S. Benoît XV, qui a fait savoir à la rédaction de la revue qu'il bénissait cette publication rédigée dans le meilleur esprit (in ottimo spirito), ainsi que ses rédacteurs.

Le siège de la revue est à Fribourg. C'est M. le Dr J. Müller qui représente la Rédaction.

LA LUTTE CONTRE L'IMMORALITÉ

Les personnes qui s'intéressent à la lutte contre l'immoralité feront bien de se procurer la prochaine livraison de la revue Oesterreichs Volkswacht, qui paraît à Graz (Styrie), 36, rue Richard Wagner. Elles y trouveront des documents extrêmement utiles pour la conduite de la lutte dans la presse ou autrement contre certaines apologies audacieuses du libertinage. L'Oesterreichs Volkswacht est l'organe de la Société autrichienne pour la lutte contre l'immoralité publique, qui a pour président M. l'abbé Dr Ude, dont le nom est déjà connu de beaucoup de nos lecteurs.

CARNET DE LA SCIENCE

Pouvoir calorifique de la houille multiplié

Au moment où se discute, entre Allemands et Alliés, la question de la production et de la répartition du charbon, il n'est pas sans intérêt de rapporter les bruits qui circulent depuis quelque temps dans les milieux miniers et métallurgistes, à propos d'une invention concernant un nouveau traitement de la houille. Bien qu'on ait gardé jusqu'à présent le plus grand

secret sur cette affaire, l'on sait, aujourd'hui, qu'un consortium germano-hollandais, dans lequel figure du côté allemand de gros propriétaires de mines de houille, comme Friedländer-Fußla et le prince Henckel von Donnersmark, s'est constitué pour l'exploitation d'un projet de l'ingénieur chimiste allemand Bergius. Au moyen d'un procédé relativement simple, ce dernier est arrivé à transformer la houille en un succédané du pétrole, le produit obtenu ayant un pouvoir calorifique huit fois supérieur à celui du tonnage de houille traité.

Confédération

M. Lloyd George viendrait en Suisse

Le Daily Chronicle annonce que le chef du gouvernement anglais, M. Lloyd George, fera un séjour de vacances en Suisse.

Le prince de Hollande

Le prince-consort Henri de Hollande, qui est actuellement en Suisse pour un séjour de vacances assez long, a rendu visite, hier matin, au vice-président du Conseil fédéral, M. Schulthess. Le vice-président, accompagné de M. Dinichert, lui a immédiatement rendu visite et son tour à l'hôtel Bellevue. Les membres du Conseil fédéral actuellement à Berne, ont offert un dîner au prince, hier soir, à Munsingen. Le prince-consort invite ses conseillers fédéraux à un dîner qui aura lieu ce soir vendredi à l'hôtel Bellevue.

Le testament de M. Roussy

Le grand industriel Roussy, décédé le 15 juin, a légué à la commune de La Tour de Peiz une somme de 50,000 fr. pour les Cuisines scolaires, ainsi que pour la distribution de lait et de pain aux enfants pauvres des écoles communales, et 25,000 fr. pour les pauvres domiciliés dans la commune, sans distinction de nationalité et de religion.

Une Maison des étudiants à Zurich

Dans une séance des délégués des étudiants de l'École polytechnique fédérale, on a décidé la création d'une Maison des étudiants. Elle serait organisée d'après des principes semblables à ceux adoptés pour les institutions analogues qui existent depuis longtemps déjà en France, en Angleterre et en Amérique. Les étudiants comptent, pour cette œuvre qui doit répondre à leurs besoins au point de vue social, sur un efficace concours de la part des autorités et du public.

Chez les socialistes

On nous écrit de Lugano, le 15: L'organe socialiste annonce que le comité du parti a formellement décidé d'appuyer le referendum contre la loi d'impôt lancée par le comité conservateur. Le comité a en outre pris acte de la démission de son président, M. Leo Macchi, à cause de l'enquête judiciaire en cours à son sujet.

AVIATION

Un meeting suisse

Un meeting d'aviation aura lieu à Porrentruy le 1er août, auquel participeront plusieurs aviateurs suisses.

La vie économique

Les horticulteurs se syndiquent

Il s'est fondé à Lausanne, dimanche, une association syndicale des horticulteurs de la Suisse romande, dont le but est de travailler collectivement à défendre les intérêts généraux de l'horticulture de la Suisse romande, de soutenir et d'encourager l'apprentissage, de publier un journal ou une feuille d'annonces qui sera l'organe officiel de l'association. Le siège de la nouvelle association est à Lausanne. Le comité se compose de neuf membres, choisis dans tous les cantons romands.

LETRE DE GENÈVE

La Foire suisse d'horlogerie, de la bijouterie et des branches annexes.

Genève, 15 juillet.

Le mot foire appliqué à une exposition de cette nature est à la fois impropre et laid, mais la manifestation qu'il désigne est belle et vaut un voyage à Genève.

Inaugurée dimanche 11 juillet, placée sous les auspices d'un comité suisse de patronage qui possède à sa tête M. Paul Mosimann, conseiller national et président de la Chambre suisse d'horlogerie, et d'un comité genevois d'organisation auquel est préposé M. J. Dusselner, conseiller d'Etat, et dont la chevalière ouvrière est M. Paul Rudhard, directeur de l'office de l'industrie à Genève, la Foire occupe la vaste salle du Bâiment électoral et ne cesse de voir affluer les visiteurs et, ce qui est encore plus désirable, une foule d'acheteurs accourus de Suisse et de l'étranger.

La pensée qui a guidé les promoteurs de l'entreprise est le désir de s'organiser en vue de créer de nouvelles routes d'échanges, les anciennes relations d'affaires étant profondément troublées par la guerre mondiale.

La baisse du change empêche nos horlogers, joailliers et bijoutiers de travailler pour une partie notable de leur clientèle d'étrangers. S'ils veulent continuer à produire, force leur est de découvrir, dans les pays dont le change est meilleur, des maisons, des intermédiaires et des particuliers qui peuvent payer ces articles de luxe un prix suffisamment rémunérateur.

En 1919, l'exportation de la Suisse en horlogerie se chiffra par la somme de 315 millions. C'est du reste l'une des industries les plus anciennes et les plus florissantes.

La montre de Genève n'a-t-elle pas, dans le monde entier, la réputation de ses ouvriers et de ses fabricants? Qui ne connaît l'habileté consommée de nos horlogers, leur ingéniosité, leur goût, leur travail patient et méticuleux?

La foire actuellement ouverte compte 170 exposants répartis ainsi: 27 pour l'horlogerie, 40 pour la bijouterie et 104 pour les branches annexes.

Une publicité intense a été faite à l'étranger, dans les milieux acheteurs, et un catalogue de luxe ainsi que des plaquettes spéciales en plusieurs langues ont été répandus dans le monde entier.

L'œil est ébloui en contemplant les merveilles qui figurent dans cette splendide exposition, vraiment unique en son genre.

Pendulettes de luxe ou de bon courant, horlogerie de haute précision et horlogerie de facture moins soignée; choix immense de montres, depuis les genres les plus riches, montées avec brillants sur platine, les usées de grande dimension, les autres lillopiniennes; bijoux-montres variés; chaînes d'or de tous litres et tous genres; chronographes; montres-bracelets extensibles; émaux; joaillerie et bijouterie fines et courantes; orfèvrerie pour tous les goûts et toutes les bourses; fournitures d'horlogerie, outillage, etc.

Même pour un profane, cette exposition offre un très grand intérêt et procure un véritable plaisir. C'est une fête et un régal pour les yeux d'admirer les ravissants chefs-d'œuvre d'une industrie de luxe qui occupe en Suisse plus de 55,000 ouvriers.

Une foire est avant tout un lieu et un moyen d'échanges; son but est de mettre en contact producteurs et acheteurs.

La réussite de celle de Genève s'affirme chaque jour davantage. Les visiteurs affluent, les relations d'affaires s'établissent et on signale déjà des ventes importantes. Beaucoup d'étrangers accourent des pays les plus lointains, et, en débambulant, ce matin, à travers l'immense salle, nous entendions parler toutes sortes d'idiomes auxquels nos oreilles ne sont point habituées.

Ajoutons que, en même temps que la foire, est ouverte, au Musée d'art, une exposition rétrospective d'horloges, pendules et montres en-

ciennes, qui provoque l'admiration du public. Nos Confédérés qui viendront à Genève auront donc l'occasion, jusqu'au 25 juillet, de contempler, groupées et présentées avec un goût exquis, de véritables merveilles dues à l'initiative des fabricants comme au génie inventif ainsi qu'à l'habileté éprouvée des incomparables ouvriers de nos industries d'art. G.

ARMÉE SUISSE

Cours de répétition

Voici le tableau des cours de répétition de cette année:

2me DIVISION

Infanterie

Brigade d'infanterie 4, du 11 au 23 octobre, rassemblement à Pribourg (terrain d'exercice à désigner). (Sans le bat. 20 ni la comp. mit. 11/8.)

Brigade d'infanterie 5, du 4 au 16 octobre, rassemblement à Tavannes (terrain d'exercice à désigner). (Sans le bat. 17 ni la comp. mitr. 1/10.)

Brigade d'infanterie 6, du 20 septembre au 2 octobre, rassemblement à Soleure (terrain d'exercice: Jura).

Compagnie de cyclistes 2, par détachements aux cours de répétition des brigades d'infanterie.

Groupe de mitrailleurs attelé 2, du 4 au 16 octobre, rassemblement à Bienne (terrain d'exercice à désigner).

Artillerie

Brigade d'artillerie 2: le détachement des batteries de langue allemande, du 17 septembre au 2 octobre, rassemblement à Soleure (terrain d'exercice: le Jura).

le détachement des batteries de langue française, du 1er au 16 octobre, rassemblement à Tavannes (terrain d'exercice à désigner).

Garnisons des fortifications de Saint-Maurice Compagnie de carabiniers VI/2, du 23 août au 4 septembre, rassemblement à Lavey.

Troupes de forteresse, du 23 août au 4 septembre, à Lavey.

Compagnie du train de forteresse 4, du 23 août au 7 septembre, à Lavey. (Terrain d'exercice: les Ormonts.)

Cavalerie

Brigade de cavalerie 1, plus les escadrons de guides 1, 2 et 9, du 4 au 16 octobre, place de rassemblement: Morges; région des exercices: Bière.

Génie

Sapeurs de campagne, du 18 au 31 juillet, place de rassemblement: Brougg; terrain d'exercices: Bülach.

Sapeurs de montagne, du 5 au 17 juillet, place de rassemblement: Saint-Maurice.

Pontonniers, du 5 au 17 juillet, place de rassemblement: Brougg.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Tempête de neige en Argentine

Une tempête de neige s'est abattue sur Buenos-Ayres, provoquant l'interruption du courant électrique. La ville s'est trouvée plongée dans une complète obscurité.

A Mar-del-Plata, par suite de la tempête, vingt-quatre barques de pêcheurs ont coulé. Il y a vingt noyés.

(Rappeler que l'Argentine a maintenant la saison d'hiver; la neige à Buenos-Ayres est cependant un phénomène rare.)

SUISSE

Les accidents du travail

A Horgen, une comète de transmission. Il est mort.

CALENDRIER

Samedi 17 juillet

Saint ALEXIS, confesseur

Saint Alexis naquit à Rome, en 350; il était fils d'un sénateur romain. Il mourut, jeune encore, au couvent où il s'était retiré, épuisé par les austérités.

L'Agence catholique internationale de presse

Cette excellente entreprise d'informations, qui rend de précieux services aux journaux catholiques, vient de faire paraître son huitième bulletin quotidien.

Le directeur de l'agence, le Dr Ferdinand Ruegg, à Fribourg, ayant présenté l'œuvre qu'il dirige à S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève, comme il l'avait fait naguère à l'égard de Mgr Colliard, a reçu du Vicaire général du diocèse, de la part de Sa Grandeur, une lettre où il est dit que Mgr Besson, à lui aussi, comme son prédécesseur l'avait fait, bénit de tout cœur l'Agence catholique internationale de presse et son directeur responsable, en exprimant à celui-ci ses plus chaleureux remerciements pour la grande peine qu'il prend.

La lettre ajoute que « Mgr l'Evêque, s'étant consacré pendant de longues années aux travaux de la presse, sait trop bien quelle est l'influence de celle-ci pour ne pas apprécier à sa vraie valeur les efforts de l'Agence catholique internationale, au développement de laquelle ce lui sera une joie de pouvoir contribuer ».

Commission fribourgeoise de charité

Le public charitable du canton a entendu l'appel qui lui a adressé la Commission cantonale de charité en faveur des multiples œuvres de secours dont elle est chargée. Elle est heureuse de donner ci-après une première liste des dons ainsi reçus:

- Banque de l'Etat, 250 fr.; Banque cantonale fribourgeoise, 100 fr.; Banque populaire suisse, 50 fr.; Fabrique d'engrais chimiques, 100 fr.; les Fils d'Ignace Esseiva, Fribourg, 50 fr.; Ecole de Grangeneuve, 20 fr.; Pensionnat de la villa Agnes, 10 fr.; Pensionnat de la Chassotte, 20 fr. Quêtes faites dans les paroisses de Cheyres, 126 fr.; Ecuviens, 20 fr.; Estavayer-le-Lac, 150 fr.; Lentigny, 50 fr.; Saint-Aubin, 17 fr. M. Pithoud, curé de Lessoc, 5 fr.; M. Rosset, curé de Vuissens, 2 fr.; M. Zurkinden, curé de Trévol, 3 fr.; M. Moëtrey, curé d'Albeuve, 5 fr.; M. Romanens, curé de Porcel, 5 fr.; Mlle Marie Esseiva, Fribourg, 5 francs.

Les versements sont reçus avec reconnaissance par le trésorier de la commission, Fribourg, compte de chèques, Ha 40.

Echos de partout

LES DIX POINTS DE M. COOLIDGE

M. Coolidge, qui sera vraisemblablement l'ain prochain, vice-président de la République et président du Sénat des Etats-Unis, a contenu dans un petit tableau ses dix maximes politiques:

1. Faites votre travail quotidien.
2. S'il s'agit de protéger les droits du faible, quelles que soient les objections, faites-le.
3. S'il s'agit d'aider une puissante corporation à mieux servir les intérêts du peuple, quelle que soit l'opposition, faites-le.
4. Attendez-vous à être traité de réactionnaire: contentez-vous de ne jamais être réactionnaire.
5. Attendez-vous à être traité de démagogue: contentez-vous de ne jamais être démagogue.
6. N'hésitez pas à vous montrer aussi révolutionnaire que la science.
7. N'hésitez pas à vous montrer aussi réactionnaire que la table de multiplication.
8. Ne croyez pas que vous fortifierez le faible en abattant le fort.
9. Ne vous pressez pas de faire des lois.
10. Donnez à l'administration le temps de les appliquer.

MOT DE LA FIN

— Voyons, Tofo, qu'as-tu fait à l'école? — C'est drôle comme y a des gens curieux, tout de même! Tu me demandes ce que j'ai fait à l'école, et le maître me demande ce que j'ai fait à la maison.

Feuilleton de la LIBERTE

L'inexplicable crime

Par Paul de Garros et Henri de Montfort

CHAPITRE PREMIER

La sonnerie du réveil-matin posé sur la table de nuit se déclancha en un carillon précipité, tandis que la demie de six heures sonna à la pendule en toc qui faisait le plus bel ornement de la cheminée.

Réveillé en sursaut, Isidore Fougarras se tourna et retourna sur lui-même. Puis, machinalement, il porta ses poings à ses paupières, s'assit sur son séant, souleva la couverture, avança les jambes et se trouva debout sur la descente de lit.

Quelques ablutions chassèrent complètement sa torpeur; après quoi, il ouvrit les volets; et le jour, pénétrant à flots dans la pièce, éclaira le visage de Mme Fougarras, encore à demi endormie.

— Comme tu te lèves tôt! fit-elle remarquer. — Il est six heures et demie passées, répondit son mari, qui commença à se vêtir.

— Mais ton rendez-vous n'est qu'à neuf heures et quart?

— Tu oublies que je dois passer à la porte d'Orléans auparavant.

— Avant de te rendre à l'hôtel du marquis de Thuret-Latour?

— Avant de me rendre à l'hôtel du général marquis de Thuret-Latour, complète Fougarras, qui enfilaît un complet veston à peu près propre.

— Alors, tu pars tout de suite? Quand rentreras-tu?

— Dès que j'aurai fini mon rapport chez le général. A moins que...

— Même si tu es chargé de poursuivre l'enquête, tu peux bien repasser ici.

— Cela dépendra. Mais je ne serai pas chargé de continuer l'enquête.

— Pourquoi?

— Une idée à moi.

— Il y a eu un crime pourtant! Tu es sûr qu'il y a eu crime?

— J'en suis certain. Mais par qui et pour quel motif ce crime a-t-il été accompli? Jusqu'à présent, je n'ai aucune piste sérieuse...

Il eut un sourire discret.

— La police officielle y voit encore moins clair que moi.

— Ils en fientent pour l'accident?

— Toujours! dur comme fer.

— Si le général veut essayer de retrouver les assassins de son fils, voilà une raison de plus pour que ce soit toi qui...

Isidore lui coupa nettement la parole.

— Nous verrons... Pour l'instant, je me salue. A tout à l'heure.

Il prit son chapeau, mit sous son bras une serviette de cuir noir, un peu fatiguée, embrassa sa femme et sortit.

Dans la rue, il se dirigea du côté du Métro, et, à voir passer ce petit homme qui avançait tranquillement, la mine paternelle, personne n'eût pensé qu'il s'agissait là d'Isidore Fougarras, ex-

inspecteur de la sûreté, devenu maintenant le titulaire d'une agence de police privée relativement importante.

Laissons-le se rendre à la porte d'Orléans, où nous savons qu'il a rendez-vous, et transportons-nous, rue de Grenelle, à l'hôtel du général marquis de Thuret-Latour, quelques instants avant le moment où le détective va en franchir le seuil.

Trois personnes se trouvaient dans un petit salon du rez-de-chaussée.

La première était le général marquis de Thuret-Latour, homme de soixante ans, qui en paraissait soixante-quinze depuis la catastrophe où, peu de temps auparavant, son fils avait trouvé la mort horrible et mystérieuse à laquelle Fougarras avait tout à l'heure fait allusion.

La veille de ce drame, le marquis était un vieillard de haute taille et de grande allure, à la figure d'une énergie presque dure. Soudainement, les épaules s'étaient voûtées, le regard s'était voilé, presque éteint, la tête s'était renfoncée dans le corps, et le moral semblait avoir subi une altération similaire.

M. de Thuret-Latour n'avait jamais été très expansif; il était devenu taciturne. Il s'était toujours montré un peu distant, même à l'égard des proches; maintenant, il était devenu sauvage et ne voulait plus recevoir personne, même son ami intime, le colonel en retraite Tilbour-Duréty.

Le général avait passé toute cette quinzaine, renfermé dans son appartement où il restait, des heures entières, affalé dans son fauteuil, les yeux perdus dans le vide, semblant revivre par

la pensée on ne sait quel horrible et tragique souvenir.

Tous les efforts tentés par sa fille Jacqueline pour le faire réagir contre cet accablement, sans doute causé par le chagrin, étaient restés vains; et c'est à peine si, depuis le jour néfaste où avait été rommé, à l'hôtel de la rue de Grenelle, le cadavre déshiqué et broyé du brillant officier qu'avait été le capitaine Marcel de Thuret-Latour, c'est à peine si le vieillard avait adressé dix fois la parole à sa fille.

Elle était, ce matin-là, assise à côté de lui, et son regard navré se reportait sans cesse du général au troisième personnage installé à côté d'elle, M<sup>lle</sup> Lebarbassu, avoué de la famille Thuret-Latour.

Le caractère de Jacqueline se développera assez devant le lecteur au cours de ce récit pour qu'il soit inutile d'en parler. Physiquement, c'était une jeune fille de taille moyenne, plutôt grande que petite, aux cheveux noirs, aux yeux bleus, au front intelligent. On lisait sur sa physionomie expressive une énergie morale profonde, un je ne sais quoi de calme et de résolu qui dégageait une impression de force et de sérénité.

Depuis le mort de sa mère, surveillée quelques années auparavant, elle dirigeait l'habileté de son père, pour qu'elle avait un profond respect joint à une grande tendresse.

— Vous avez plus connaissance des rapports de l'enquête de police que je vous ai fait depuis avant-hier? commença M<sup>lle</sup> Lebarbassu, en s'adressant au père et à la fille.

— Oui, dit Jacqueline d'une voix ferme tandis que le général acquiesçait de la tête, et si je me suis permis de vous déranger ce matin,

mon cher maître, c'est que parallèlement à l'enquête de police, je me suis adressée à une agence de police privée, dont le directeur m'a été indiqué comme très habile.

— Une agence de police privée? répéta l'avoué surpris.

— Oui, fit le général avec effort. C'est une idée de Jacqueline. Quant à moi, je considère ces sortes d'agences comme assez sujettes à caution.

— Il y en a qui sont honnêtes, interrompit M<sup>lle</sup> de Thuret-Latour.

Et s'adressant à M<sup>lle</sup> Lebarbassu: — L'agence dont il s'agit est dirigée par un certain Fougarras. Elle m'a été indiquée par Robert Tilbour-Duréty.

— L'avocat à la Cour d'appel? Le fils du colonel Tilbour-Duréty, l'évadé des geôles allemandes? fit M<sup>lle</sup> Lebarbassu. Mais si je te me trompe...

— Monsieur Tilbour-Duréty est mon fiancé, dit la jeune fille d'une voix posée. Notre mariage avait été retardé, vous vous le rappelez, pour qu'on pût le célébrer le même jour que celui de mon pauvre frère.

Une larme brilla dans ses yeux.

En entendant prononcer ce nom de Tilbour-Duréty, le marquis avait légèrement pâli. On eût dit qu'une souffrance nouvelle venait de mettre une ombre sur son front.

(A suivre.)



# FRIBOURG

## Paroles épiscopales en faveur de l'Université

De la *Semaine catholique* :  
Dimanche dernier, à Bourguillon, l'assemblée générale annuelle de la *Société Académique* de Fribourg. Nous n'avons pas à en rendre compte ici; mais nous saisissons l'occasion pour rappeler l'existence de cette Société. Créée avec le but de soutenir notre Université, elle a présentement 497 membres, qui tous payent une cotisation de 5 fr., et dont quelques-uns témoignent en outre leur sympathie par des dons extraordinaires en argent ou en livres. Beaucoup parmi nos fidèles et surtout parmi nos prêtres pourraient donner leur nom à la *Société académique* de Fribourg; ce serait pour eux un premier moyen de marquer leur intérêt au seul établissement catholique d'instruction supérieure que nous ayons en Suisse.

Nous disons *catholique*. En effet, si l'Université de Fribourg n'est pas une *Université catholique* au sens que prend ordinairement ce terme en France ou en Amérique, si elle est une Université d'Etat, néanmoins, du fait que l'Etat de Fribourg est catholique, notre *Alma Mater* demeure un centre de haute culture où nos jeunes gens peuvent trouver un enseignement tout à la fois excellent par sa portée scientifique et parfaitement en harmonie avec leurs convictions religieuses. A ce double avantage s'ajoute précisément le caractère d'Université d'Etat: il donne aux diplômés accordés par notre Université une valeur légale que ne peuvent avoir les diplômés des Universités libres.

Nos coreligionnaires de Suisse, et nous pouvons dire même ceux de *chez nous*, ceux du diocèse, n'ont pas encore compris suffisamment les mérites de notre Université. Poussent-ils les apprécier toujours mieux et, pratiquement, en profiter. Si, nous conformant à l'esprit de la sainte Eglise et aux directions du Saint-Siège, nous avons un Séminaire dans lequel nos diocésains qui se destinent au sacerdoce reçoivent leur formation, soit par les cours qu'ils suivent, soit par les exercices auxquels ils sont astreints, nous espérons que désormais, comme par le passé, mais plus encore, plusieurs de nos jeunes prêtres ou même de nos séminaristes pourront compléter leur instruction et prendre leurs grades à l'Université; ce sera de plus en plus facile puisque les vocations deviennent plus nombreuses. Quant aux jeunes gens du monde qui se préparent aux carrières libérales, nous ne voyons guère pourquoi, sauf certains cas exceptionnels, ils ne donneraient pas toujours leur préférence à l'Université de Fribourg. L'Evêque du diocèse croit remplir un des devoirs les plus importants de sa charge en invitant les catholiques à faire leurs études universitaires à Fribourg plutôt qu'ailleurs. Au point de vue scientifique, ils n'y perdent rien; au point de vue religieux, ils gagnent beaucoup.

En cette fin d'année scolaire, à l'heure où les parents se demandent où leurs fils qui achèvent leur collège iront en automne, il n'est pas inopportun de leur rappeler qu'il existe une Université à Fribourg, et que c'est vers elle, avant tout autre, que doivent se porter leurs regards.

† MARIUS BESSON  
Evêque de Lausanne et Genève.

### Les Confirmations

M. l'Evêque du diocèse administrera le sacrement de confirmation dans les paroisses suivantes en septembre: le 19, à Morat; le 20, à Cressier-sur-Morat; le 21, à Barberêche; le 22, à Tavel; le 23, à Ueberstorf; le 26, à La Chaux-de-Fonds; le 28, à Villaz-Saint-Pierre; le 29, à Ursy; le 30, à Siviriez; en octobre, le 3, à Montreux; le 5, à Remausens; le 6, à Attalens; le 11, à Promasens; le 12, à Porsel; le 13, à Saint-Martin; le 14, au Crêt; le 16 au 25, à Genève; le 27, à Epèdes; le 28, à Treyvaux; le 29, à Arconciel; le 31, à Lausanne (Notre-Dame); le 7 novembre, à Bulle.

### Doctorats

M. Alf. Bronarski, de Flumaz (Pologne), et M. Milan Glavinitsch, de Belgrade (Serbie), ont passé avec succès leur examen de doctorat à la Faculté des lettres de notre université. La dissertation de M. Bronarski: *Le petit Jehan de Saintré; Les cent Nouvelles nouvelles; deux énigmes littéraires* a obtenu la note *cum laude*; l'examen oral, la note *magna cum laude*. La dissertation de M. Glavinitsch: *Stadtebauliche Motive in den Schweizerstädten* a obtenu la note *cum laude*; l'examen oral, la note *summa cum laude*.

### Etudiants suisses

L'Association cantonale de la Société des Etudiants suisses tiendra après demain dimanche, dans la grande salle du Lycée, à 4 heures et demie, une séance administrative. Les membres honoraires et actifs sont priés d'y assister.

### Chez nos chanteurs

Le Chœur d'hommes et le Chœur mixte allemands de Fribourg ont fait, mardi, à leur directeur, M. le professeur Helfer, à l'occasion de son sixième anniversaire, la surprise d'une quinzaine matinale. A 6 heures, les deux sociétés se réunirent devant la maison de M. Helfer et réglèrent leur sympathique directeur d'un concert dans lequel elles mirent tout leur cœur.  
On sait quels mérites M. Helfer s'est acquis dans le domaine de la musique. Le Chœur d'hommes et le Chœur mixte allemands lui doivent leur brillante réputation.

## Les traitements du personnel communal de la ville de Fribourg

Le Conseil général de la ville de Fribourg est appelé à ratifier, ce soir, vendredi, un règlement concernant le personnel administratif de l'Hôtel de ville, ainsi qu'une nouvelle échelle de salaires pour ce personnel et pour les ouvriers de l'Edilité. Le règlement porte sur les conditions d'engagement du personnel administratif, sur le mode de nomination, la durée des fonctions, le classement, le traitement et les congés des employés. Les fonctionnaires ou employés de la commune sont répartis en six classes avec les traitements que voici: 1<sup>re</sup> (secrétaire de ville, directeur des travaux, chef des Finances, inspecteur forestier), 6600 à 8400 fr.; 2<sup>me</sup> (caissier de ville), 5800 à 7000 fr.; 3<sup>me</sup> (Préposés à l'impôt et au recensement, secrétaire scolaire), 5200-6400 fr.; 4<sup>me</sup> (comptable aux Finances, secrétaire de police, chef de la voirie, technicien et secrétaire de l'Edilité, adjoint au secrétaire de ville), 4200 à 5400 fr.; 5<sup>me</sup> (aides des divers bureaux, huissiers et planton de police), 3400 à 4600 fr.; 6<sup>me</sup> (sergents de ville), 2600 à 3800 fr. Les concierges, le personnel des abattoirs, du cimetière et des forêts sont hors classe.

Les augmentations de traitements se font tous les quatre ans, à raison de 450 fr. pour la 1<sup>re</sup> classe et de 300 fr. pour les autres. Les congés annuels sont de huit jours pour les employés ayant de 1 à 3 ans de service, à trois semaines pour ceux qui ont plus de 12 ans de service. Le conseil communal tiendra équitablement compte des années de service pour fixer le point de départ du traitement des employés en charge.

Le personnel ouvrier a été classé en huit catégories. Les trois premières partent d'un minimum de 4800 fr. pour arriver à un maximum de 5500; les professionnels diplômés, 4000 à 5000 fr.; les autres professionnels, 3600 à 4500 fr.; les cantonniers et l'équipe de la voirie, 3000 à 4200 fr.; les journaliers (deux catégories), de 2200 à 3500 fr.; l'équipe des ouvriers âgés, 1800 à 2000 fr. Il est à noter que, pour les ouvriers comme pour les employés, les augmentations ont lieu de quatre en quatre ans, et que les allocations pour les enfants sont maintenues. Le règlement de salaires a un effet rétroactif au 1<sup>er</sup> juillet 1920.

Les traitements du personnel enseignant dans les écoles communales ont été mis en harmonie avec les dispositions de la loi cantonale. De plus, le conseil communal propose d'allouer au corps enseignant primaire une prime d'âge communale sur la base suivante: 50 fr. par an pour les institutrices et 100 fr. pour les instituteurs ayant cinq ans de service en ville; 100 fr. pour les institutrices et 200 fr. pour les instituteurs après dix ans de service; 250 et 300 fr. après quinze ans; 350 et 400 fr. après vingt ans.

L'augmentation des traitements pour le seul personnel des écoles secondaires et primaires atteint près de 60.000 fr.

### Triplicé jubilé aux Entreprises électriques

A l'occasion de l'assemblée générale de l'Union des Centrales suisses d'électricité, tenue le vendredi 4 juin dernier, à Lucerne, 34 diplômés ont été délivrés aux employés et ouvriers qui ont consacré vingt-cinq ans de fidèle activité au service des Entreprises électriques suisses.

Les Entreprises électriques fribourgeoises ont eu le plaisir de saluer trois membres de son personnel parmi ces jubilaires: ce sont MM. Frédéric de Reyff, chef d'exploitation à Fribourg; Martin Ebissher et Jean Chollet, aides-machinistes, à Hauterive.

M. le conseiller d'Etat Buchs, président du Comité de direction du 14 juillet, s'est fait l'interprète des Entreprises et de l'Etat de Fribourg, en adressant aux jubilaires d'aimables paroles de félicitation et de gratitude. En témoignage de reconnaissance pour le long et fidèle travail accompli, il leur a remis à chacun une montre de précision.

### Lycée cantonal de jeunes filles

Le Lycée cantonal de jeunes filles, à l'Académie Sainte-Croix, a terminé jeudi 12 juillet la session des examens de baccalauréat des lettres. Les résultats de ces examens sont particulièrement réjouissants. M<sup>lles</sup> Béatrix Bichi (Fribourg), Yvonne Cosandey (Fribourg), Thérèse Froelicher (Soieure), Hedwig Gaki (Zurich), et Anne-Marie Grossmann (Honnig, Zurich), ont obtenu leur diplôme, dont deux, le diplôme de premier degré, et trois, le diplôme de second degré.

### Concert

Voici le programme du concert que donnera la Concordia, ce soir, à 8 h. 3/4, au square des Places: Saint-Georges, P. R. Alhier; Sphinx, Valse, Popy; Horalius Gocis, Overture, Méhul; Pot pourri sur des airs populaires, Renaud; Caravane hindoue, Popy; The Gladiator, marche, Sousa.  
Quête pour l'achat de lampes.

### La fièvre aphteuse

On nous écrit: Le village de Belvaux, qui a déjà été tant éprouvé en décembre dernier, par la fièvre aphteuse, vient de revoir les abatages en masse, et mardi 13 juillet, une seconde épidémie était contenue.

Ce village voit défilier, surtout les jours de foire et de marché, un grand nombre de nos très sympathiques Broyards, de nos chers confédérés d'Avenches et des habitants de cette partie du district du Lac sur laquelle passe la route Fribourg-Avenches.

C'est de nouveau maintenant l'apparition des affluents de sombre mémoire spécialement multipliés en ce lieu de grand passage, c'est-à-dire, s'épandant, fièvre aphteuse: ici, à l'angle d'une maison; là, contre le tronc d'un arbre. C'est impressionnant et navrant.

## Eglise de Notre-Dame de Bourguillon

Fête patronale de Notre-Dame du Mont-Carmel dimanche 18 juillet

Messes basses à 6 h., 7 h., 7 h. 1/2. A 9 h., office, bénédiction du Très Saint Sacrement. A 3 h. soir, procession solennelle, présidée par S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne et Genève; serment de foi selon le rite de 1523; bénédiction du Très Saint Sacrement; réception dans la Confrérie du Saint-Scapulaire. Le soir, à 8 h. 1/2, et pendant toute l'octave, prières à Notre-Dame du Mont-Carmel pour les âmes du Purgatoire; chant du *Languentibus*; bénédiction du Très Saint Sacrement. (A partir de samedi à midi jusqu'à dimanche soir, les fidèles pourront gagner dans cette église les indulgences de la Portioncule aux conditions ordinaires.)

### ORDRE DE LA PROCESSION :

Sergents de ville; croix paroissiale; diverses confréries avec leurs bannières; le Marienhelm; la bannière de la paroisse de Saint-Nicolas; la bannière du Sacré-Cœur de Jésus; les quarante reliquaires; les chasses des martyrs; les délégations des communautés religieuses de Fribourg; les prêtres en surplis; les prêtres en chape; les prêtres en chasuble; Mgr Essève, R<sup>me</sup> Prévôt de Saint-Nicolas; S. G. Mgr Jaquet, archevêque de Salamine; Sa Grandeur Mgr BESSON, évêque de Lausanne et Genève, escorté de gardes pontificaux; la statue miraculeuse, portée par 6 prêtres; les quatre torchères du XVII<sup>me</sup> siècle; les autorités civiles; les charmes; la Confrérie du Bienheureux Pierre Canisius; le Josephshelm; les fidèles, quatre de front.

La procession se formera devant la cure à 2 h. 45. Les prêtres sont priés d'apporter leurs barrettes et leurs surplis.

### Les enfants vluuels

Une dépêche de Vienne reçue ce matin annonce que les enfants partis de Fribourg lundi sont arrivés à destination sains et saufs. Il ne manquait rien non plus aux bagages.

### Souscription pour la chapelle du Sacré-Cœur, à Posieux

Anonymous d'Estavayer-le-Lac, liste carrelée J. S., 36 fr.; Anonymous, 7 fr.; M. Rossier, 5 fr.; Anonymous pour un guérison, 5 fr.; Anonymous de Posieux, 15 fr.; M<sup>me</sup> Marie Blanc, 6 fr.; Anonymous L. B., en action de grâces, 25 fr.; M<sup>me</sup> Lina Surdez, 10 fr.; M<sup>lle</sup> Vénérande Biolley, Praroman, 10 fr.; Anonymous de Vallargiroud, pour l'autel, 5 fr.

### Changes à vue de la Bourse de Genève

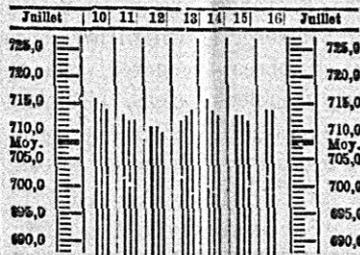
Le 16 juillet

	Demande	Offre
Paris	46 95	47 95
Londres (livre st.)	11 85	12 25
Allemagne (marc)	14 25	15 35
Italie (lire)	32 81	33 85
Autriche (couronne)	3 35	4 15
Prague (couronne)	11 95	12 75
New-York (dollar)	5 55	5 75
Brazzaville	60	51
Madrid (peseta)	91 80	92 80
Amsterdam (florin)	195 75	196 75
Petrograd (rouble)	7 40	8 50

### BULLETIN METEOROLOGIQUE

Du 16 juillet

BAROMETRE



THERMOMETRE C.

Juliet	10	11	12	13	14	15	16	Juliet
7 h. m.	11	14	17	14	15	18	18	7 h. m.
11 h. m.	15	17	21	21	23	24	24	11 h. m.
7 h. s.	17	19	23	19	21	22	22	7 h. s.

### TEMPS PROBABLE

Zurich, 16 juillet, midi.

Chaud; nuageux.

**HYDROTHERAPIE**  
KURHAUS CASTEL ZUOZ Engadine  
à l'entrée du Park National Blockhaus, Trupbach  
1 1/2 h. D<sup>r</sup> med. de Salis. T 1150 Ch

**Voyez cet homme**  
il se dirige vers le laxatif  
**IODALCALINA**  
Purifie le teint  
**RHUMATISME**  
**ARTHRITISME**  
**CONSTITUTION**  
Se trouve dans toutes les Pharmacies

# Dernière Heure

## La conférence de Spa

Paris, 16 juillet.

(Havas.) — M. Le Trocquer a déclaré à l'agence Havas qu'il est très satisfait de l'accord allié concernant la question du charbon, car il assure à la France 1 million 600 mille tonnes de charbon par mois, 250.000 tonnes à l'Italie et le reste à la Belgique.

Le déficit de la France en charbon va se trouver réduit à 6 millions de tonnes annuellement.

Spa, 16 juillet.

(Havas.) — Hier soir, jeudi, les experts allemands se sont réunis. Ils ont encore protesté contre les dernières conditions des Alliés, mais on a l'impression que l'on parviendra à surmonter cette intransigence.

Spa, 16 juillet.

L'envoyé spécial de l'agence Havas télégraphie: Voici les grandes lignes de l'accord qui sera proposé à la délégation allemande:

L'Allemagne s'engage, pour une période de 6 mois, à partir du 1<sup>er</sup> août 1920, à fournir aux Alliés 2 millions de tonnes de charbon par mois. Au 15 octobre 1920, si l'Allemagne n'a pas fourni 6 millions de tonnes, les Alliés auront le droit, que l'Allemagne leur reconnaît, d'occuper une partie du territoire allemand, la Ruhr ou toute autre. Le charbon, qu'il vienne par voie ferrée ou voie d'eau, sera vendu aux Alliés à environ 80 francs la tonne. La partie prenant paiera un supplément de 5 marks or en espèces, pour le triage des qualités. Les 5 marks or seront affectés à l'achat de denrées alimentaires.

En Haute-Silésie, une commission dans laquelle l'Allemagne aura une représentation sera chargée de la répartition du charbon et du contrôle.

Une commission sera instituée à Essen pour aviser à l'amélioration du sort des mineurs, en conséquence de la production.

Pendant les six mois fixés comme durée de l'arrangement, des avances seront consenties à l'Allemagne par les Alliés, au moyen d'un emprunt. Le montant en serait déterminé par les sommes que représentent le nombre total de tonnes fournies pendant ces six mois, et la différence entre le prix intérieur du charbon allemand majoré de 5 marks or et le prix d'exportation.

Pour les ports anglais, des avances seront faites conformément aux articles 235 et 251 du traité. Elles seront inscrites au compte des réparations, au crédit respectif des puissances alliées. Elles auront la priorité sur les autres tranches des Alliés et commenceront à la fin du premier mois.

L'Angleterre participera à cet emprunt pour 22 %, le restant étant assuré par les autres nations alliées, au prorata des tonnes de charbon qu'elles recevront.

Les paragraphes 2, 3 et 4 du protocole du 21 juillet entreront en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> août. Une partie de la commission des réparations fonctionnera à Bruxelles, pour contrôler la production du charbon allemand, et le problème des réparations sera assuré par des commissions.

Aucune modification ne pourra être apportée aux livraisons, et la commission des réparations signalera aux gouvernements alliés les infractions aux conditions présentées.

Londres, 16 juillet.

(Havas.) — Le correspondant du *Daily Telegraph* à Spa croit savoir que c'est sur la suggestion de M. Lloyd George que M. Paderewski est venu à Spa. Le premier britannique désirait vivement rencontrer M. Paderewski pour discuter avec lui tous les problèmes concernant la situation russo-polonaise.

### Le service militaire en France

Paris, 16 juillet.

(Havas.) — M. Lefebvre, ministre de la guerre, va déposer très prochainement, sur le bureau de la Chambre, un projet ramenant la durée du service à 2 ans. La date d'appel des contingents aurait lieu le 1<sup>er</sup> avril de l'année dans laquelle les jeunes gens auront 21 ans.

La durée des obligations militaires serait de 30 ans, se décomposant comme suit: armée active: 2 ans; réserve active: 18 ans; territoriale: 10 ans.

La classe 1919 ferait 3 ans de service; les classes suivantes n'en feraient que 2.

### La santé de M. Deschanel

Paris, 16 juillet.

(Havas.) — Selon le *Journal*, les nouvelles reçues hier, jeudi, de Rambouillet, confirment qu'une amélioration s'est produite dans l'état de santé du président.

### La dépouille mortelle de l'impératrice Eugénie

Madrid, 16 juillet.

(Havas.) — Avec tous les honneurs de l'apparat réservé aux rois et aux membres des familles royales, et au milieu d'une assistance énorme, la dépouille de l'impératrice Eugénie a été transférée, hier soir, jeudi, à 6 h. 30, de la maison mortuaire, résidence du duc d'Albe, à la gare du Nord. Le train est parti à 9 h. pour la frontière française et ensuite, pour l'Angleterre.

Le deuil est conduit par Ferdinand de Bavière, beau-frère du roi, représentant ce dernier.

### Le congé de M. Tusar

Prague, 16 juillet.

(A. C.) — Le président du Conseil tchèque M. Tusar prend un congé pour des raisons de santé. Il se rendra dans le Midi.

## L'association anglo-danubienne

Vienne, 16 juillet.

(A. C.) — Le groupe financier bien connu « Anglo-Danubian Association », qui s'occupe de la reconstitution économique de l'Europe centrale, a envoyé son délégué, le colonel Schuster, il y a deux mois, sur le continent pour étudier sur place à Vienne, Budapest et Prague la situation économique. Le colonel Schuster, ayant terminé ses études, est retourné à Londres. Le conseil d'administration de ce groupe financier se réunira prochainement pour prendre une décision sur le rapport du colonel Schuster. Si, comme il est à prévoir, le conseil décide de commencer des affaires avec les Etats successeurs de la monarchie austro-hongroise, l'association ouvrira des succursales dans toutes les capitales dans quelques semaines. L'activité de cette association est considérée comme une première étape vers une fédération économique de tous les Etats danubiens, comme le désirent la France et l'Angleterre.

## Le gouvernement hongrois

Vienne, 16 juillet.

(A. C.) — La *Nouvelle Presse Libre* mande de Budapest que le cabinet hongrois s'est constitué de la manière suivante: présidence du conseil: Etienne Bethlen; intérieur: Jean Toth; affaires étrangères: Apponyi; finances: Koranyi; agriculture: Rubinek; alimentation: Etienne Zabo; commerce: Emmich; instruction publique: Halasz; guerre: Hegedus; justice: Dr Karl Wolf. Cette liste rencontre certaines résistances, parce qu'elle ne contient pas les candidats du nouveau parti de l'union.

## Manifestations contre les Croates

Trieste, 16 juillet.

A Trieste, le contre-coup des événements de Spalato a été très grave. Il y a eu des manifestations houleuses. La foule, poussée par les jeunes radicaux, a attaqué des banques et des magasins croates.

La banque agricole croate a été détruite, plusieurs magasins de même. Cinq petits navires slaves qui se trouvaient dans le port ont été détruits.

## L'emprunt suisse aux Etats-Unis

New-York, 16 juillet.

Suivant le *Wall Street Journal*, les bons suisses sont cotés ici à 100 3/4 et 100 1/2, soit avec une prime. La souscription a été très satisfaisante.

## La question du charbon américain

New-York, 16 juillet.

Le sénateur Walsh, qui représente l'Etat industriel de Massachusetts, indique parmi les causes qui ont contribué à la disette du charbon aux Etats-Unis l'exportation intensive à laquelle on a assisté récemment. Malgré l'impossibilité des chemins de fer américains de transporter le charbon nécessaire aux besoins du pays et en dépit de l'énorme diminution de la production, des quantités considérables de charbons, évaluées à 3 millions de tonnes par mois, continuent à être dirigées des Etats-Unis sur les ports étrangers. Le total du charbon ainsi exporté atteindra bientôt le chiffre formidable de 16 millions de tonnes.

## La grève des tramways en Italie

Rome, 16 juillet.

La grève des employés des tramways se poursuit, la commune a pourvu à l'établissement d'un service de camions, pour activer les communications entre les différents points de la ville.

Milan, 16 juillet.

La grève des employés des tramways n'est pas générale. A Bergame, par exemple, tout le personnel est resté à sa place; à Brescia, on a pu rétablir le service de plusieurs lignes. Il en est de même dans la Haute-Valtelline. Le personnel de la ligne Sondrio-Tirano a repris complètement son service.

## SUISSE

### Les historiens

Saint-Sulpice, 16 juillet.

La société d'histoire de la Suisse romande a tenu, hier, jeudi, à Saint-Sulpice (Vaud), sous la présidence de M. Th. Dufour, bibliothécaire à Genève, sa réunion d'été. Dix-neuf membres nouveaux ont été admis, les comptes approuvés et vérifiés.

M. Arthur Piaget, professeur et archiviste à Neuchâtel, a parlé d'Othon de Grandson, le brillant chevalier et poète, mort en duel à Bourg-en-Bresse.

Puis, M. Cornaz parla de Gérard d'Estavayer, l'adversaire d'Othon de Grandson.

### Tombé d'une fenêtre

Genève, 16 juillet.

Un chiffonnier, Isaac Dèze, était occupé à décharger des sacs de papier par une fenêtre, lorsque la marquise sur laquelle il était monté céda. Il fut précipité sur le sol, d'une grande hauteur, et se fractura le crâne. Transporté à l'hôpital, il y succomba.

## SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

*Cecilia*. Chant mixte de Saint-Jean —

Ce soir, vendredi, à 8 h. 1/2, répétition.

Les Pupilles de l'Antenne sont priées de se rencontrer samedi 17 juillet, à la salle de gymnastique. Prière aux parents de préparer le costume.

F. C. Fribourg. — Samedi soir, à 8 h. 3/4, réunion électorale au local.

**Fumez les cigares FROSSARD**

†  
Monsieur et Madame Joseph Egger et leurs enfants : Yvonne, Charles, Romati et Edith, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher petit

**PAUL**  
enlevé à leur affection le 15 juillet, à l'âge de 6 ans 2/3.

L'enterrement aura lieu samedi 17 juillet, à 1 heure, à Saint-Maurice.  
Départ de la maison mortuaire : rue d'Or, 97.

Demain, à l'occasion du Marché, sur la place Noire-Dame, devant la statue du Père Girard

**GRANDE VENTE**  
de bas & chaussettes coton

BAS SOIE, à 5 fr. 90  
SAVON de toilette, gros morceaux, 75 cent.

**DÉFENSE**

La fièvre aphteuse ayant éclaté dans la commune de Bellaux, la route communale de Corminboeuf-Bellaux sera barrée jusqu'à nouvel avis.  
P 6225 F 6425

**LE CONSEIL COMMUNAL.**

On a tout avantage à acheter déjà maintenant

**les provisions de bouche**  
dont on aura besoin pour les voyages et vacances

des mois de juillet et d'août.  
Le plus grand choix dans tous les articles des meilleures marques se trouve

**„MERCURE“ MAISON SPÉCIALE**  
POUR LES CAFÉS

Actuellement 136 succursales en Suisse.  
Envois au dehors.

Les 24 et 25 juillet

**Fête d'inauguration**  
de la nouvelle ligne de tir

ORGANISÉE PAR LA

**Société de Cottens**  
Beaux prix — Installation moderne  
PLAN DE TIR À DISPOSITION

Incitation patriotique. Le Comité.

**Chauffage central**  
TÉLÉPHONE 5.77

Fournitures générales pour installations

Réparations et remplacements de chaudières, radiateurs, bouillottes, serpentina, tuyauterie, robinetterie, etc.

Service de contrôle et nettoyage de chaudières.

Réparations diverses :  
: : Soudure autogène

**Albert BLANC, Fribourg**  
à La Prairie 2, St. F. Valais

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il a repris la desservance du

**CAFÉ DU TONNELIER**  
BULLE

(Cercle des Arts et Métiers)

Bonnes consommations. Service soigné.  
Se recommande,  
2050 B 6465

**Edouard GRENAUD.**

**Agence d'assurance-incendie**

Compagnie d'assurances contre l'incendie concessionnaire et des mieux introduites en Suisse depuis de nombreuses années, demande des agents actifs avec commissions rémunératrices pour les villes de Fribourg, Bulle, Romont et Gruyères.  
O. P. 25623 Z. 6444

Adressez offres sous chiffre OF 964 Z à Orell-Füssli, Publicité, Nanchâtel.

**LOCATION D'AUBERGE**

Le conseil communal de Vissens met en location, par voie d'enchères publiques, le 19 juillet 1926, de 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de son auberge communale, la dite auberge avec grange, jardin et 3 poses de terre.

Prendre connaissance des conditions auprès de M. le Syndic.  
P 6113 F 6327

L'ordre : Secréariat communal.

**HERGISWIL** lac des 4 cantons  
Hôtel Bellevue-Bösch  
Prosper gratuits, Pens. dep. 9 fr.  
Th. Farler, Prop.

**GARÇON**  
de 14 à 16 ans, d'abord apprendre l'allemand, et demande dans une ferme où il n'y a pas de ferme aphteuse. 6456

S'adresser à Nicolas Anderset, Garmels.

**Charpentiers**  
Ouvriers sont demandés tout de suite chez **Marius Biss, à Murist.** Travail assuré. A la même adresse on prendra l'apprenti, à de favorables conditions.

**ON DEMANDE**  
pour le 1<sup>er</sup> septembre, une bonne ouvrière

**modiste**  
Places à l'année.  
S'adresser sous chiffres P 6172 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6174

**Fille de cuisine**  
est demandée tout de suite. 6465

**BUFFET de la GARE**  
Fribourg

**Baisse de prix**  
Myrtilles

1 caisse de 5 kg., Fr. 5.—  
2 caisses de 5 kg., Fr. 9.90; franco contre remboursement.  
Léopold Bernasconi, Lugano. 6458

**Viande de cheval**  
fraîche, première qualité, à la Boucherie chevaline L. HESL, rue des Augustins. 6470

**A VENDRE**  
grande villa

de 16 pièces et dépendances. 6460

S'adresser par écrit à Publicitas S. A., Fribourg, sous P 6151 F.

**Myrtilles de montagne**  
fraîches, caisse de 5 kg., à fr. 95, franco. 6459

**Morganiti & Co, Lugano.**

**A VENDRE**  
sur gare Genève, 150 hect.

**vins des Corbières**

qualité supérieure, 11 degrés et demi, livrable en fûts de 600 litres, au prix de 85 fr. l'hect. dédouané. S'adresser à Joseph Samier propriétaire, 22, rue du Port, à Carcassonne (France). 6471

**A VENDRE**  
1 peigne à regala, à l'état neuf, marque « Osborne »

S'adresser à Paul Bulliard, agriculteur, à Rossens (et de Fribourg).

**Œufs frais**  
du pays

Nous sommes toujours acheteurs, au prix du jour. Magasin, rue de Lausanne 19. 6463

**Abricots du Valais**

Caisse, franco, 2 1/2 kg., 5 kg., 10 kg.  
Extra Fr. 6.— 10.— 20.—  
11<sup>me</sup> » 4.— 7.50 15.—  
11<sup>me</sup> » 3.50 6.— 12.—

Domaine des Arbous-Pins, Charraz. 6193

**Enchères juridiques**

L'Office des poursuites de la Sarine vendra, en 2<sup>me</sup> enchères, le samedi 17 juillet, à 11 h. du matin, à son bureau, deux harnais en bon état.

**STORES**  
pour fenêtres  
balcons, magasins

Fournitures et montures pour stores

fermentes, coutils, toiles à voile, etc., chez

**F. BOPP**  
tapisier-décorateur  
Maison d'ameublements  
1, rue du Tir, 8  
Fribourg Tél. 7.63

**Abricots du Valais**

franco 5 kg., 10 kg., 20 kg.  
ext. Fr. 8.— 15.50 30.—  
gros lit. 7.50 14.50 28.—  
p. conf. 7.— 13.50 26.—

Dom. Chivres, Charraz.

**Actuellement**

**Rabais exceptionnels**

**de 10 à 25 %**

Vu le grand succès de notre vente, nous vous engageons vivement à venir voir **de suite** pendant que le choix est encore grand.

**Complets fin de série**

d'un prix réel de 110.— 120.— 130.—  
seront cédés à **88.— 95.— 106.—**

**Nombreuses occasions exceptionnelles**

PANTALONS de ville, PARDESSUS mi-saison  
de sport, MANTEAUX imperméables  
COSTUMES de sport, COSTUMES de toile, etc., etc.

Comme cette vente ne durera plus que quelques jours, profitez tout de suite pour vous procurer un vêtement, un pantalon ou un manteau bien au-dessous du prix.

**Confection EXCELSIOR**

Rue de Lausanne, 55, FRIBOURG

Mêmes maisons : **BERNE, LAUSANNE, GENÈVE**

**Enchères publiques**

Pour cause de départ, M. P.-J. BLASER, ingénieur, exposera aux enchères publiques, **lundi 19 et mardi 20 juillet, dès 9 heures du matin**, dans la grande salle du rez-de-chaussée de l'ancien Hôtel Zähringen, à Fribourg, le **moblier** de son appartement, comprenant diverses chambres à coucher, salle à manger, salons, piano, tables à jeux, meubles anciens, bibelots divers, tableaux (Vautier, Marcello, etc.), vaisselle, batterie de cuisine, rideaux, livres, objets de sellerie et d'équitation, mobilier de bureau, etc.

Par ordre :  
**Joseph NEUHAUS, taxateur.**

**Steno-dactylographie**

Cours et leçons particulières. — Copies et tous travaux de machine à écrire. Remplacements. PRIX MODÉRÉS. S'adresser : M<sup>lle</sup> Bouffort, 21, Y. gnetas. 6217

**A vendre**  
un bon cheval de 3 1/2 ans, rose. 6441

S'adr. à Corminboeuf, frères, à Noréaz.

**Beau bélier**  
à vendre pour la reproduction.

Parc Avicole de Hirsau. P 6240 F

**A vendre**  
onze beaux petits porcs de sept semaines descendant d'un verger primé, chez Emmenegger, Planchelets, Granges-Paccot.

**Pour les vacances :**

**Chaussures de sport et de montagne**  
pour ENFANTS, DAMES & MESSIEURS

Chaussures ordinaires et fortes à des prix très avantageux

Encore quelques bonnes occasions p<sup>o</sup> dames dans les Nos 35, 36, 42

**E. CASSAL**  
FRIBOURG, 31, rue de Romont, 31

**RESO-EAU-DENTIFRICE**

Conserve les dents et fortifie les gencives. Excellent désinfectant spécialement après les extractions de dents. Calme les douleurs, guérit rapidement plaies et blessures et évite la contagion de maladies infectieuses de la bouche et de la gorge. — En vente dans les Pharmacies, Drogueries et parfumeries.

Pour le gros, s'adresser, Produits Reso S. A., 13, Avenue de la Harpe, Lausanne. 1872

**ON DEMANDE**  
2 jeunes bonnes dans villa près ville. Bons gages. Offres E. Lacroix, rue de Hollande, 12, Genève. 6450

**CHARMEY (Gruyère)**  
Hôtel du Maréchal & Pension du Chalet

Station climatique recommandée. Centre de nombreuses et belles excursions. Service très soigné. Prix modérés. P 2074 B 6467

**Entreprises électriques fribourgeoises**

Usine de la JOGNE, à Broc

**SOUSSION DE TRAVAUX**

Les E. E. F. mettent au concours les travaux de

a) Charpente  
b) Couverture et ferblanterie  
c) Menuiserie  
d) Serrurerie  
e) Vitrerie  
f) Gypserie et peinture

Les intéressés peuvent prendre connaissance des plans et des conditions au bureau du soussigné, du 12 au 17 juillet, de 9 h. à 12 heures. Les soumissions doivent parvenir à la Direction des E. E. F. jusqu'à lundi matin, 19 juillet. 6248

**A. ANDREY, arch.**

**ROYAL BIOGRAPH**

Programme du 16 au 22 juillet, à 8 1/2 h. Dimanche, matinées à 2 1/2 h. et 4 1/2 heures

**LA NOUVELLE AURORA**

Commencement septembre, ouverture du nouveau cinéma aux Grand'places.

**GRAND CHOIX**  
DE  
**Salles**  
à manger

à des prix très avantageux

**J. SCHWAB**  
tapisier  
147, Grandes Rames, 105  
FRIBOURG

**GRAND MATCH AUX QUILLES**  
**Café du Chamois**  
VILLARS-SUR-GLANE

Dimanche 18 & 25 juillet  
Premier prix : 100 fr.

6455 Société de chant.

**MITES**

De tous les anti-mites connus, aucun n'égale, par son efficacité, la **Naphthaline-camphrée**. Quelques tablettes répandues dans les armoires, garde-robes, etc. suffisent à éloigner les mites.

Le paquet de 16 tablettes, **except.** : Fr. —.25. P 10033 F 6475

**Robert DUFEY, bandagiste**  
32, rue de Lausanne, FRIBOURG

**LES CHAMPIONS DE LA ROUTE**  
**Pneus américains**

**BRAENDER MILLER**

Stock permanent en toutes dimensions

Chambres à air

Accessoires — Réparations

Agent : **HENSELER & PERNET**  
Rue du Nord, FRIBOURG

**MEUBLES D'OCCASION**

Immense choix de meubles des plus simples aux plus riches, à l'état neuf et garantis propres, à moitié prix de leur valeur. 100 lits complets à 1 et 2 places, remis à neuf; garde-robes nobles, armoires, secrétaires, canapés, mobiliers de salon, aux plus bas prix. Sérieuses références à Fribourg et dans tout le canton. EXPÉDITIONS.

**SALLE DE VENTE**  
22-27, rue Grand-St-Jean, LAUSANNE

**Hôtel Adler**  
à 3 minutes de la gare

**KANDERSTEG**

Se recommande aux touristes. P 1233 5760

« Pension » Jean Bolny, guide.

**Abricots du Valais**

franco caisse 5 kg., 10 kg., 20 kg., à détail. 8.— 15.50 30.—  
extra. 7.50 14.50 28.—  
moyens 7.— 13.50 26.—

**Dondalaz, Charraz.**

**Bijouterie**

**Photo-Email**  
en or, argent, doublé  
Livraison rapide

**H. VOLLECHARD-EGGER**  
Pant.-Suspendu

**Payons points**

Toujours grand choix, à des prix sans concurrence, chez **Fr. BOFF**, meubles, Fribourg, rue du Tir, 8. 6465 Téléphone 7.63

**A VENDRE**

plusieurs paires de souliers, peu portés, dont une paire neuve de sport taille 43. S'adresser: Route neuve, 4. Vendredi et samedi.

**A VENDRE**

bel immeuble, situation commerciale de 1<sup>er</sup> ordre, ou à louer tout de suite, grand et beau magasin. S'adresser sous chiffres P 5989 F à Publicitas S. A., Fribourg. 6186

**A vendre**

CAMION FIAT 1 T. neuf, équipement complet, roues dont une de réserve. Prix 11 500 frs. S'adresser: «American Garage», rue de l'Ancien Port, Genève.